

La pratique du TEXTE LIBRE au Second Degré

J. Lémery et P. Ména

« On ne discute plus guère la question de savoir si le texte libre ou la correspondance sont utilisables au Second Degré, mais chacun éprouve le besoin d'une mise au point dans le détail de l'application pratique car, ces formes d'activité n'étant pas prévues dans le cadre des emplois du temps et des répartitions traditionnelles, on les introduit souvent en supplément, ou en remplacement intermittent des activités officielles. Cela complique évidemment le travail du maître et ne va pas sans créer le sentiment d'une incohérence qui vous met rapidement mal à l'aise ».

C'est à propos de cette application pratique que je livre à tous les camarades débutants ma modeste expérience. Je les invite avant toute entreprise à s'imprégner des ouvrages de Freinet et en particulier des BEM sur le « Texte Libre » (n° 3) et « La Méthode Naturelle de Grammaire » (n° 17).

Mon premier souci a été d'intégrer cette pédagogie dans le cadre de l'emploi du temps officiel et j'ai dû, afin de ne pas être débordée, m'organiser de la façon suivante :

1^o. - Les élèves me remettent à n'importe quelle heure où je suis avec eux, leurs textes libres.

2^o. - Je les lis le plus rapidement possible. Je les leur remets avec quelques suggestions d'enrichissement, quelques

conseils de style après avoir souligné les fautes. J'essaie de leur en parler quelques minutes individuellement. Ils y apportent, après cette première aide, les modifications d'orthographe et les phrases d'enrichissement.

3^o. - Ils les affichent. Nous avons un grand panneau aménagé pour les recevoir. Chacun essaie de les lire dans la semaine. Je précise que tout document affiché peut être emporté à 16 h 30 pour être lu à condition qu'il soit remplacé le lendemain à 8 h 30. On pourrait charger une équipe responsable chaque semaine de la lecture des textes.

4^o. - Le mercredi, heure d'exploitation, 2 ou 3 de ces textes libres affichés ont retenu l'attention des enfants. On les lit. Celui qui obtient le plus de voix est choisi et nous l'exploitons.

En ce qui concerne l'exploitation, je pense qu'il faut éviter de scolariser le texte et d'en faire la base d'un travail trop systématique de grammaire et de vocabulaire. On en rompt le charme et l'on verrait vite les enfants cesser d'apporter des textes vraiment personnels, riches d'affectivité, et qui établissent ce climat de travail en confiance, de communication dans la communauté. Bien sûr, cela n'exclut pas la mise au point possible de difficultés grammaticales particulières, si elles sont motivées par le texte. Je cherche à élargir le texte de l'enfant en lisant des textes d'auteurs traitant du même thème. Et je souligne là l'aide précieuse des *SBT Textes d'Auteurs* qui nous sont si utiles et dont nous devons aider à continuer l'édition. Cette exploitation littéraire peut être l'objet d'une étude en lecture dirigée.

Si le texte libre est absolument indispensable et irremplaçable au départ parce qu'il est facteur de libération et d'épanouissement, il ne faut pas en faire un système étroitement englobant, au point qu'on ne puisse en faire en dehors de lui.

La mise au point du texte libre permettra tout naturellement de voir de nombreux points du programme. Mais

son exploitation mènera tout aussi naturellement à la recherche de textes d'écrivains qui seront lus, expliqués ou dictés. Des occasions nouvelles naîtront alors d'étudier d'autres aspects des problèmes grammaticaux.

Si nous cherchons à réaliser des cahiers auto-correctifs de grammaire, c'est précisément pour pouvoir organiser l'étude du programme sur une autre base que la leçon classique, exigeant de chaque élève un effort personnel de compréhension et lui permettant de travailler à son rythme.

Le livre de grammaire doit être consulté comme un dictionnaire. Et n'oublions pas ce sage conseil des instructions officielles : « *Renonçons aux exercices, dits éducatifs, dont l'utilité n'apparaît pas* »

Je crois aussi que si le maître chargé du français a la chance d'assurer les cours de musique et de dessin, il peut parfois enrichir l'expression libre écrite d'impressions musicales, artistiques.

Afin de ne pas se trouver démuné de textes au bout de quelques temps, il faut au départ motiver le texte libre par le *Journal* et la *Correspondance* dont nous parlons plus loin.

J. LEMERY et P. MENA



Supplément B.T.

SÉRIE TEXTES D'AUTEURS :

- | | | |
|-----------------------------------|------------------------------|-----------------------------|
| 2. La peine des hommes. | 35. L'Afrique Noire. | 78. Portraits II. |
| 3. Paris. | 37. Le pays basque. | 83. Les oiseaux. |
| 4. Le vent. | 41. L'avion. | 84. La ville. |
| 6. La nuit. | 45. La forêt. | 93. La chasse. |
| 7. Les Jeux Olympiques. | 51. Les joies du sport. | 99. La montagne. |
| 8. Le soleil. | 60. La pluie. | 103. Le printemps. |
| 19. Les derniers grands voiliers. | 65. La guerre et la paix I. | 106. Rome. |
| 20. Couleurs d'automne. | 66. La guerre et la paix II. | 111. Vendanges, vigne, vin. |
| 21. Les pays froids. | 68. La fenaison. | 127. Fleuves et rivières. |
| 25. Minutes heureuses. | 69. Beauté de la mer. | 133. Chats et chiens. |
| 26. Le feu. | 70. Portraits I. | 136. Les repas. |
| 27. La maison. | 73. L'hiver. | |

Le n° 1,50 F